

L'armée propose à 113 jeunes " citoyens " le permis de conduire et un CDI

30 Juillet 2005

" Repos ». Les corps se relâchent. Les regards s'égarer. Quelques mains vérifient la tenue de coiffures sophistiquées aux élastiques jaunes fluo. Des gestes et un maintien peu réglementaires pour des porteurs de treillis militaires.

Mais devant le mémorial d'Oradour-sur-Glane, jeudi 28 juillet, aucun des gradés présents ne s'offusque de cette apparente décontraction. Car les 113 jeunes qu'ils encadrent pour cette visite du village martyr ne sont pas des militaires, mais des jeunes d'Ile-de-France participant à l'opération " 105 permis pour 2005 ». Un contrat " donnant donnant », selon le général de division Emmanuel de Richoufftz, responsable de la Réserve citoyenne d'Ile-de-France, à l'origine du projet. Le principe : aider des jeunes issus de quartiers défavorisés de la région parisienne à s'intégrer socialement. En échange d'une préparation gratuite au permis de conduire et d'un CDI dans une des entreprises partenaires (La Poste, Plastic Omnium, Sodexho, **Uniprotect**, GPMA, RATP, GMF), les jeunes, âgés de 18 à 29 ans, s'engagent à suivre, pendant six mois, un " parcours citoyen ».

Contrainte leur est faite d'assister à des cours de remise à niveau en français et en mathématiques, de se mettre à disposition d'une mairie ou d'une association pendant quinze jours minimum et d'effectuer une préparation militaire de deux semaines au camp national de la Courtine (Creuse).

" SACRÉE OPPORTUNITÉ »

" En proposant 80 emplois de facteurs et d'opérateurs de livraison de colis, nous témoignons de notre souci de donner une chance à chacun », précise Dominique Blanchecotte, directrice de cabinet du président du groupe La Poste.

" Ce n'est pas cher payé pour passer le permis et obtenir un emploi. Même si, parfois, ça a été dur », avoue Hélène. A 22 ans, la jeune fille des Ulis (Essonne), pourtant titulaire d'un BTS de commerce international et d'un diplôme d'assistante de direction, n'a pas hésité. " Trouver un boulot, ce n'est pas ce qui m'inquiétait, j'ai des diplômes. Mais financièrement, le permis, je n'aurais pas pu. Et les deux sont liés », explique-t-elle. Elle rejoindra La Poste. " Bien sûr, je prendrai le poste. Ça me permettra de mettre de l'argent de côté. Mais je continuerai à chercher autre chose », prévient-elle toutefois.

Aboubacri, lui, ne veut pas gâcher cette " sacrée opportunité ». Ce timide garçon de 19 ans a arrêté sa terminale pour se mêler au groupe. " C'est une chance qui ne se laisse pas passer. Pour moi, La Poste, c'était quelque chose d'inaccessible et je vais y travailler », raconte-t-il les yeux baissés.

" On leur donne une possibilité de s'en sortir. Ils ont adhéré au projet, par intérêt ou de plein gré, mais ils auront au moins appris certaines valeurs », se félicite le capitaine Grégory Besset, encadrant du groupe. " Cinq jeunes ont été exclus pour ne pas avoir joué le jeu », rappelle-t-il.

Certains, en effet, ne cachent pas leur scepticisme. " Leur boulot, je veux pas y rester toute ma vie. J'ai d'autres ambitions. C'est juste le temps d'une transition », avoue un jeune homme. Pour son copain, c'est encore plus simple : " Ça me fait pas rêver. En rentrant, je vais dormir une semaine pour me reconditionner. »

Anne-Lise Defrance